

Les événements du 17 septembre 2009 en Europe

« Le courant est passé » déclare Thomas Schmidthaler. Le slogan qui fait rage en Autriche : « No milk today, yes we can. » La révolte des producteurs laitiers ne transperçait pas vraiment à ses débuts mais avec le grand nombre de photos, de comptes rendus et de films sur les actions engagées dans les pays, elle est de plus en plus présente et devient maintenant difficile à stopper. En Autriche, il manque actuellement 10 % de volume de lait. Au début de la semaine prochaine, une action est prévue où se seront ce jour-là 10 % de plus qui devrait ne pas être livré aux laiteries. Par ailleurs : les producteurs laitiers rencontrent le Chancelier Werner Faymann et apparemment, cela semble bouger au sein du gouvernement autrichien. La pression monte. Hier, de nombreuses actions telles que blocages de rues et distribution de lait aux consommateurs se sont déroulées et ont été couvertes avec grand intérêt par les médias. Ces actions continuent.

« L'Allemagne a connu hier un bond en avant » constate Ulrich Jasper de l'Allemagne. Il s'agit entre autres des activités qui se sont déroulées dans tout le pays où il était déversé du lait par des tonnes à lisier. « Les éleveurs en Allemagne ont encore du mal à se mettre à ouvrir les robinets mais si un éleveur arrive à l'exploitation avec la tonne à lisier, ils sont prêts à lui laisser du lait » explique Jasper. On estime ainsi à 20% le pourcentage de lait allemand qui n'a pas été livré aux laiteries. Les médias parlent de plus en plus de la révolte des éleveurs et depuis peu également au niveau national. Le moral des éleveurs en Allemagne s'en trouve changé. De plus en plus de producteurs laitiers se rendent aux rassemblements, déclarations et manifestations. La révolte des producteurs laitiers en Europe ont mis le lait à l'ordre du jour de la conférence des ministres de l'agriculture en Allemagne (et aussi dans l'UE).

Aux Pays-Bas, une autoroute hier a été bloquée au cours d'une action. Cette action a eu un franc succès. Ensuite, les éleveurs néerlandais ont rejoint les actions de leurs collègues allemands. Puis un groupe d'éleveurs néerlandais et allemands s'est attardé un court moment devant une laiterie. « Ils ont montré des signes de nervosité quand ils ont vu les éleveurs d'Allemagne et des Pays-Bas » rapporte Hennie de Zwaan. Aux Pays-Bas (exactement comme en Allemagne), l'office de surveillance des cartels menace de porter plainte si les éleveurs appellent à la grève. Cela retient encore les éleveurs de participer au boycott des livraisons. C'est pourquoi une action est prévue à ce sujet la semaine prochaine. L'écho des médias est positif et les consommateurs soutiennent les producteurs.

En Belgique : l'action des tonnes à lisier s'est très bien passée. 3 millions de t. ont été collectées et déversées dans les champs. Personne ne s'attendait à un tel succès. « Nous voulions voir si ça fonctionnait ». Des producteurs laitiers se sont rendus avec des tonnes à lisier sur les exploitations pour demander : « Veux-tu nous donner du lait, un quart ou une moitié de citerne ? » Les éleveurs ont marché. Hennie de Zwaan félicite les producteurs laitiers belges « de la réussite de cette action » qui a été reprise peu de temps après par les éleveurs des pays voisins et se révèle un succès médiatique.

En France : les producteurs laitiers se rassemblent devant des laiteries pour réceptionner les camions citernes et « vérifier les papiers ». Ces rencontres sont aussi l'occasion pour les producteurs de se retrouver et d'échanger les idées. En Normandie, les éleveurs réfléchissent à des actions particulières pour les citernes de lait venant d'autres pays. Ils ont par ailleurs commencé à déverser le lait sur les champs avec des tonnes à lisier. L'action de déverser du lait avec des tonnes à lisier qui est partie de la Belgique s'étend à de plus en plus de pays.

Marcus Hafner d'Italie : « Aujourd'hui, ça va continuer avec le déversement de 50 % du lait des membres de Roberto (Lombardie et Piémont). Quelques grandes actions importantes sont prévues dans le pays. Par ailleurs : grâce aux actions des éleveurs, le nombre des membres de l'APL est passé de 648 à 800, ce qui, selon les informations de l'APL, représente maintenant 25% du volume du lait en Italie. 50% de ce lait n'est actuellement pas livré aux laiteries. Le manque actuel en livraison de lait en Italie est donc estimé à 12,5%. La presse régionale italienne couvre très bien les activités des éleveurs et en particulier des éleveurs français.

En Suisse, hier matin une rencontre de la filière du lait a eu lieu avec la conseillère fédérale Doris Leuthard. Elle reconnaît qu'il y a un problème de surproduction et si la filière laitière propose une « solution acceptable », elle se dit prête à la mettre en œuvre. Martin Haab déclare : « Je ne m'attends pas à une proposition qui aille dans notre sens. » Vendredi, la filière laitière fera une proposition et vendredi soir, les producteurs laitiers organisent un grand rassemblement en Suisse allemande.

En Irlande s'est tenue la semaine dernière une manifestation du lait et depuis, le thème du lait profite d'une bonne couverture médiatique. Jusqu'à présent, les producteurs laitiers sont peu actifs mais enregistrent les événements qui se déroulent dans les pays voisins et « peut-être la motivation va gagner notre pays comme cela a été le cas pour les autres. » explique John Enright.

Au Danemark : les éleveurs danois ne sont pas encore mis à agir. Ils veulent toutefois empêcher que des camions citernes de lait quittent le Danemark pour se rendre dans les autres pays. Jusqu'à présent, il n'a été enregistré aucune citerne venant du Danemark.

EMB

Photos : www.europeanmilkboard.org